



LA MAISON ÉPHÉMÈRE PRÉSENTE

EUX SUR LA PHOTO

SPECTACLE DÉAMBULATOIRE EN PLEIN AIR

La Maison Ephémère revisite le roman photo. En grand format, et en plein air !	3
Le spectacle	4
Un projet original et novateur	5
Distribution	7
La presse en parle	8
Un aperçu immersif – captation au festival de Thoricourt et images d’Hélécine	11
La scénographie de Michel Suppes	16
Deux des photographies du parcours, signées Rosalie Colfs	17
La Maison Ephémère	19
Nous contacter	33

La Maison Ephémère revisite le roman photo. En grand format, et en plein air !

On connaît le roman photo dans la version du célèbre magazine « Nous Deux ». Une histoire à l'eau de rose, des photos un peu plates et des dialogues romantiques où amour rime avec toujours. Brigitte Baillieux a choisi de changer la formule : des photographies artistiques, une histoire, belle et forte d'amour et de secret de famille, inspirée du très beau roman *Eux sur la photo* d'Hélène Gestern.

Trois comédiens, les trois personnages de l'histoire, accompagnent les spectateurs tout au long d'un parcours déambulatoire de 54 photographies grand format. Pas à pas, ils dénouent ensemble le fil de l'intrigue. Tout commence par une petite annonce dans le journal : Hélène cherche la vérité sur sa mère, morte lorsqu'elle avait trois ans avec, pour seul indice, deux noms sur une photographie retrouvée dans des papiers de famille. Une réponse arrive : Stéphane a reconnu son père ! Patiemment, cette femme et cet homme qui ne se connaissent pas remontent le temps jusqu'à ce que leurs histoires se répondent.

Eux sur la photo livre une magnifique réflexion sur le secret de famille et la mémoire particulière que fixe la photographie.

Le spectacle

Hélène et Stéphane, les personnages principaux de l'histoire, guidés par leurs découvertes successives de documents familiaux, principalement iconographiques, vont suivre un chemin vers le dévoilement du secret qui les étouffe et la prise de conscience du lien qui les unit.

Le spectacle transpose cette quête dans un parcours physique en 16 stations – et 54 photographies – que les spectateurs vont parcourir, accompagnés par Jean, un autre personnage de l'histoire. Munis de petits sièges portatifs qui leur sont remis avec leur billet, ils s'installent à chaque station, pour assister à un épisode de cette histoire : les personnages, le lieu, la scénographie des photographies, l'environnement sonore, la lumière ... les emporteront, de manière à chaque fois surprenante, dans les péripéties de l'histoire qui se construit.

Il s'agit de recréer, en plein air, la magie d'une scène de théâtre intime, grâce à la proximité des spectateurs qui s'installeront à chaque fois à l'intérieur de la scène jouée.

Jauge : maximum 80 spectateurs

Durée : 1h45

Un projet original et novateur

La Maison Ephémère surprend les spectateurs en les emmenant dans une expérience artistique unique, entre théâtre et installation photographique. En plein air !

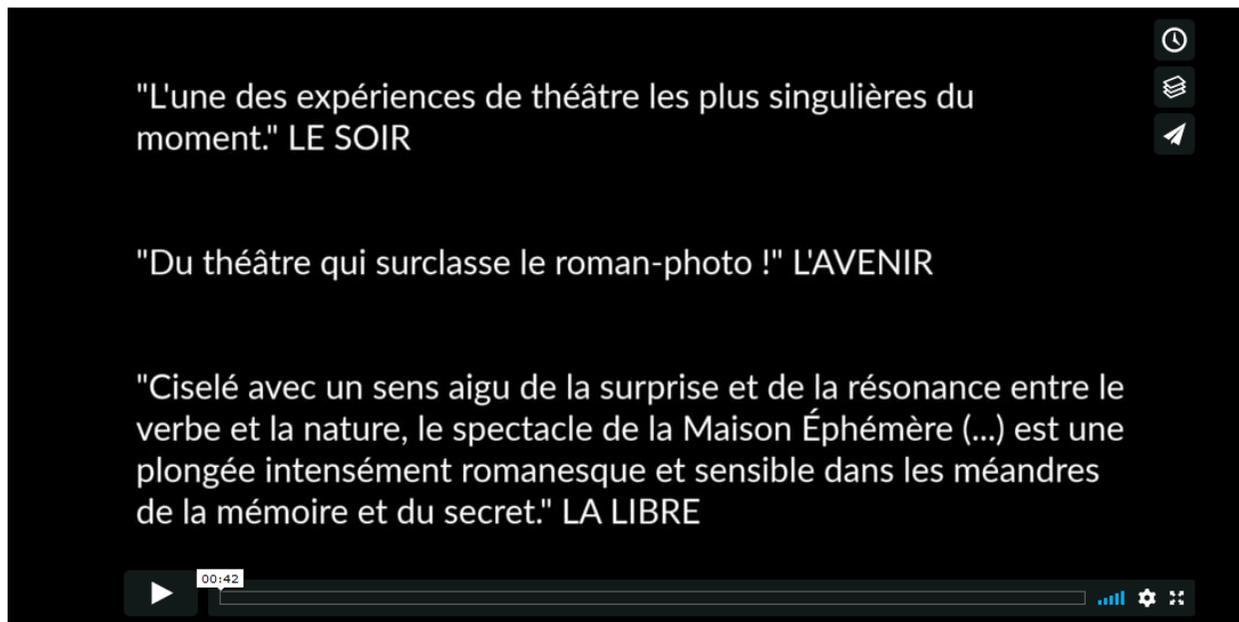
L'étonnement est donc au rendez-vous :

- Par la diversité des photographies grand format. Des photographies sur bâches ou support dur en fonction de leur taille (3M/2M, 60CM/60CM, ...), de leur valeur dramaturgique, du lieu dans lequel elles sont exposées. Certaines photographies sont en couleurs mais traitées comme les photos d'époque des années 70, d'autres sont en noir et blanc car elles sont censées être l'œuvre d'un photographe admiratif du grand photographe Eugène Atget, d'autres sont traitées comme des négatifs car elles racontent des scènes inavouables de la vie familiale.
- Par la mise en scène des photographies qui crée un dialogue avec le lieu dans lequel elles sont exposées ; des cadres de bois, supports des photos qui permettent par des vides de créer le lien entre l'ailleurs de la photo et l'ici du lieu.
- Par une variété de points de vue pour les spectateurs qui se retrouvent dans des dispositifs théâtraux multiples : en frontal, en bi-frontal, les personnages mêlés à eux, en cercle à l'intérieur d'un carrousel d'images, plongés dans le noir à l'écoute d'une scène radiophonique...

La Maison Ephémère se donne le défi de toucher de nouveaux spectateurs en apportant le théâtre dans un lieu qui, a priori, ne lui est pas destiné. Un lieu de promenade du dimanche transformé en un immense théâtre.

Eux sur la photo est proposé en trois formules : représentations en journée, représentations en soirée ou parcours audio. Ces formules peuvent se combiner et le parcours est à chaque fois adapté au lieu proposé par l'organisateur. Le spectacle a été joué :

- Dans le parc du Château d'Hélécine, lors de sa création en mai 2018, et d'une reprise en septembre 2018.
- Dans le parc de Sept Heures, dans le cadre du « Festival Royal de Spa », en août 2019.
- Dans les jardins du Château de Thoricourt, dans le cadre du festival « Théâtre au Vert », en août 2019.



Une création de La Maison Ephémère, en coproduction avec La Coop, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Wallonie, du Brabant Wallon, du Centre Culturel du Brabant wallon, du Château d'Hélécine ; de Shelterprod, taxshelter.be, ING, et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.



Distribution

Auteur	Hélène Gestern
Adaptation et mise en scène	Brigitte Baillieux
Assistance à la mise en scène	Tiphaine Van Der Haegen
Interprétation	Guy Theunissen Le narrateur, Jean Pamiat Coraline Clément Hélène Hivert Renaud Van Camp Stéphane Crüsten
Voix	Alexandre von Sivers Véra Vassieleva Brigitte Baillieux Sylvia
Photographie	Rosalie Colfs
Scénographie du parcours et décor des photographies	Michel Suppes
Costumes	Sarah Duvert, assistée de Bleuenn Brosolo
Maquillage	Djennifer Merdjan
Enregistrement, mixage et création sonore	Jean-Grégoire Mékhitarian
Création lumière et régie	Simon Renquin
Affiche	Daniel Wagener

La presse en parle

Fred Lecoer (éditionsSSQSB) | Mediapart | 13 août 2019

« Coup de cœur pour "Eux sur la photo" ! La Maison Éphémère offre aux spectateurs un grand moment de théâtre, imaginaire dans sa mise en scène et prodigieusement immersif pour les spectateurs. On peut parler de réussite sans galvauder ce mot. (...) Brigitte Baillieux a fait preuve d'une grande audace dans sa mise en scène. Le principe de cette itinérance de nuit dans un parc est un coup de maître. Le public n'a jamais été aussi intelligemment mêlé à un spectacle vivant. » [LIRE L'ARTICLE](#)

Marie Baudet | La Libre | 15 septembre 2018

« La Maison Éphémère ose un roman-photo théâtral itinérant. Subtile expérience. (...) Hybride, le projet mêle des médiums divers, de la littérature à l'installation, sans jamais cesser d'être du théâtre, au plus près de l'intime. (...) Sans jamais d'insistance ni de facilité psychologisante, Eux sur la photo réussit à emporter le public (avec ses petites chaises-cannes, de station en station) dans un récit plein de rebondissements, voire de suspense, mais aussi empreint d'une douceur qui n'oblitére pas ses propres noirceurs, d'une poésie contagieuse, où la mélancolie se teinte d'espoir.

Tout cela dans un dialogue inédit, parfois vertigineux, entre les strates de la représentation, entre le figé et le vivant, l'instantané et la durée, le fantasme et le réel. » [LIRE L'ARTICLE](#)

Marie Baudet | La Libre | 16 mai 2018

Choix étoilé : *** « Ciselé avec un sens aigu de la surprise et de la résonance entre le verbe et la nature, le nouveau spectacle de la Cie Maison Éphémère – adapté du roman épistolaire d'Hélène Gestern et mis en scène par Brigitte Baillieux – réinvente, en grand format et en plein air, les codes du roman-photo. Avec Guy Theunissen, Coraline Clément et Renaud Van Camp, mais aussi les images, les sons, le trajet, une plongée intensément romanesque et sensible dans les méandres de la mémoire et du secret. »

Catherine Makereel | Le Soir | 15 mai 2018

« L'une des expériences de théâtre les plus singulières du moment. Y a pas photo ! Ou plutôt si (...) jouant avec les styles, les époques, les formats, les photos doublent la mise en scène d'un regard décalé, humoristique ou onirique. Disposées dans les recoins les plus inattendus du parc, suspendues aux branches des arbres ou égrainées, comme une haie d'honneur, sur les chemins de terre, ces photos composent plus qu'un décor à la pièce, elles y jouent les rôles principaux, comme un négatif des comédiens eux-mêmes. En somme, Eux sur la photo tient plus du reflex que de l'appareil photo jetable : on y glane un cliché charnel, une prise de vue toute en nuances, un instantané artisanal immortalisant ce vieux serpent de mer qu'est le secret de famille. »

[LIRE L'ARTICLE](#)

Caroline Lallemand | Le Vif Weekend | 14 mai 2018

« Préparez-vous à faire un voyage dans le temps, à vivre une plongée bouleversante dans les secrets de famille de deux personnages dont les destins n'auraient jamais dû se croiser. (...) [Les photos sont] disséminées de toute leur splendeur dans le cadre enchanteur du parc du Château d'Hélécine. (...) Chaque cliché répond à merveille au décor végétal luxuriant en cette saison.

On se laisse embarquer, hors du temps, emportés par l'émotion des trois comédiens. (...) Une chose est certaine, le spectateur ne ressortira pas indemne de ce roman-photo théâtral. (...) Magique ! » [LIRE L'ARTICLE](#)

Emissions radio et télévisées



TV COM | L'agenda | Émission du 4 mai 2018 | « Nous deux sur la photo. »

LA PREMIÈRE | Majuscules | Émission du 18 août 2019, à partir de 0h45 | [ÉCOUTER](#)

LA UNE RTBF | Édition de 19h30 du JT du 07 mai 2019, à propos du Royal Festival de Spa | [VOIR](#)

LA PREMIÈRE | Jour Première | Émission du 13 septembre 2018, à partir de 1h32 | [VOIR](#)

LA UNE RTBF | Édition de 13h du JT du 21 mai 2018, à partir de 31min15 | ARCHIVE ACTUELLEMENT INDISPONIBLE

LA TROIS RTBF | L'invitation | Émission du 14 mai 2018 | [VOIR](#)

TV COM | L'invité | Émission du 2 mai 2018. [VOIR](#)

Un aperçu immersif – captation au festival de Thoricourt et images d'Hélécine

Lors de la programmation de *Eux sur la photo* au « Théâtre au vert », les représentations ont été filmées pour proposer une captation alternant les scènes de jour et de nuit. Ce montage réalisé par Grégory Hiétin se veut un outil pour tout programmateur n'ayant pas vu le spectacle. Il est disponible sur [Vimeo](#) avec le mot de passe suivant : ESPFULL. Quelques photos prises par Rosalie Colfs lors de la générale dans le parc du Château d'Hélécine complètent cette découverte virtuelle du roman-photo théâtral.











La scénographie de Michel Suppes



Deux des photographies du parcours, signées Rosalie Colfs





La Maison Ephémère

La Maison Ephémère, ce sont deux artistes « inter-indépendants » - Brigitte Baillieux (metteuse en scène et auteure) et Guy Theunissen (comédien, metteur en scène et auteur). Ensemble ou en solo, ils envisagent leur démarche artistique comme un lien souple entre le monde, les spectateurs et les artistes : c'est du tricot, du tissage, de la dentelle ; ça s'agrafe, ça se colle, ça s'agglutine. C'est à chaque fois un objet inédit, entre société, art et spectateurs. Une triangulation mouvante.

La Maison Ephémère est une équipe légère mais permanente de production, de création et de diffusion : deux créateurs et une responsable administrative, Oriane Ondel. La compagnie, très solidement structurée, s'est intégrée dans un environnement géographique (le Brabant wallon comme « camp de base ») et institutionnel, qui lui permet de rayonner, tant dans l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qu'à l'international dans le cadre de ses partenariats avec des artistes et des structures d'Afrique sub-saharienne.

Outre la convention qui la lie à la FWB, la compagnie est activement soutenue par la Wallonie par le biais des Aides à la Promotion de l'Emploi (APE) et par la Province du Brabant wallon dont le soutien se traduira bientôt par la signature d'un contrat de gestion de trois ans (2018-2020). Ses créations dans les théâtres à Bruxelles et en Wallonie, ses collaborations fréquentes avec les Centres Culturels locaux et régionaux en font une structure dynamique et incontournable sur son territoire et dans toute la Communauté française.

Nous considérons le théâtre comme une façon sensible, fragile, nuancée d'agir dans la société. Il est vital pour nous que le théâtre fasse partie des mesures de prévention contre un populisme de plus en plus agressif et les endoctrinements de tous bords. Que le théâtre éveille le spectateur, qu'il titille son esprit critique, qu'il s'adresse à tous, qu'il montre que l'Autre est toujours différent et qu'il faut s'en réjouir plutôt que de s'en inquiéter ou pire, de s'en effrayer. Nous croyons à un théâtre qui questionne sans délivrer de messages, qui garde le spectateur éveillé, laisse des portes ouvertes à son imaginaire, lui rend la responsabilité de ses propres réponses.

Les spectacles que nous créons sont contemporains par les sujets qu'ils abordent et aussi par les esthétiques qu'ils déploient, inséparables des formes actuelles de narration et de représentation, des rythmes, des images, des modes de communication d'aujourd'hui. Nous défendons un théâtre exigeant, en équilibre fragile entre contemporanéité et lisibilité : tendre la main au public afin de l'emmener dans des aventures esthétiques qui peuvent le dérouter, parfois, sans le perdre ou l'effrayer.

A présent, il s'agit pour la compagnie d'inventer de nouvelles manières de rencontrer le spectateur, de développer ses atouts et de prolonger la ligne artistique qui constitue son identité.

DERNIÈRES CRÉATIONS

2023 PATAGONIA, ARIZONA de B. Baillieux et Mathilde Schennen au Théâtre du Blocry, Louvain-La-Neuve.

2021 LE DÉPART de Mireille Bailly, m.e.s de B. Baillieux, en coproduction avec la Compagnie Pop-Up. Plein air au Château d'Hélécine, aux festivals de Spa et de Thoricourt.

2020 LES BRUITS DE LA VIE écrit et m.e.s par B. Baillieux et G. Theunissen. Création déambulatoire dans le Château d'Hélécine.
CORRESPONDANCE CONFINÉE écrit et m.e.s par B. Baillieux. Photos de Elie Theunissen. Création déambulatoire en plein air à Louvain-la Neuve, Wavre, Jodoigne, Jauche.

UN MACBETH adapté et m.e.s par G. Theunissen d'après William Shakespeare à Le Vilar et au Théâtre de Liège.

2019 MACHIN MACHINE de Jérémie Bidet, en collaboration avec G. Theunissen et B. Baillieux. M.e.s de B. Baillieux. Spectacle à domicile autoproduit et créé au Bar des Éphémères.

SALINA de Laurent Gaudé, m.e.s par G. Theunissen et créé à l'Institut français de Lubumbashi.

2018 EUX SUR LA PHOTO – mise en scène et adaptation de Brigitte Baillieux
Avec Coraline Clément, Guy Theunissen et Renaud van Camp.

- 2017 APRES NOUS LES MOUCHES - mise en scène de Brigitte Baillieux
De et avec Stéphane Bissot. En coproduction avec Kissing Moon et le Théâtre Varia.
- 2016 LA ROI NU - mise en scène de G. Theunissen d'E. Schwartz. En coproduction avec Les Baladins du Miroir et Le Vilar.
JE PRENDS LA PAROLE - mise en scène de B. Baillieux. De B. Baillieux et Fatou Sagnane. En coproduction avec le Centre Culturel Franco-Guinéen de Conakry et la compagnie « Touche à tout ».
- 2015 ULTIME RENDEZ-VOUS - texte et mise en scène de B. Baillieux
Spectacle à domicile.
- 2014 UN CADAVRE DANS L'ŒIL - mise en scène de G. Theunissen
De Hakim Bah. En coproduction avec Zone de Turbulence et le Centre Culturel Franco- Guinéen de Conakry. Aide de l'OIF, CITF, WBI.
MOI JE RUMINE DES PENSEES SAUVAGES - mise en scène de B. Baillieux et G. Theunissen
De G. Theunissen. Création d'été en coproduction avec le CCBW en collaboration avec Culturalités en Hesbaye Brabançonne. Avec le soutien de la CFWB, de la Province du Brabant wallon, des 6 communes du Canton de Jodoigne, de la ville de Jodoigne et du Centre des Arts Scéniques. Projet soutenu dans le cadre des Fonds européens Leader.

GUY THEUNISSEN



BRIGITTE BAILLIEUX



GUY THEUNISSEN

C'est en 1988 que Guy Theunissen crée sa première compagnie. Il est alors comédien et enchaîne les rôles, tant dans le répertoire classique que contemporain. Dès le début de sa carrière il se plongera dans des aventures où se mêleront performance, danse, travail du masque ou encore, marionnettes pour adulte. En 1989, il crée, avec Brigitte Baillieux, La Maison Éphémère, compagnie théâtrale.

En 2002, une rencontre décisive avec des acteurs congolais récemment sortis de la guerre, va orienter son travail de création vers la mise en scène de spectacles qui mélangent acteurs belges et africains. Il intégrera théâtre et musique métissée dans sa mise en scène du spectacle international « Le Collier d'Hélène » de Carole Fréchette. Depuis, il développe une éthique de coproduction entre La Maison Éphémère et des institutions ou compagnies africaines. C'est dans ce cadre qu'il crée « La Résistante » de Pietro Pizzuti en coproduction avec la cie camerounaise Annoora, qu'il développe un travail d'écriture avec des artistes camerounais, dont François Ebouele, pour « Celui qui se moque du Crocodile, n'a pas traversé la rivière ». Fruit d'une coproduction internationale, cette pièce a été créée à Ouagadougou durant la saison 2010-2011. Ce spectacle constituera un diptyque avec « Georges Dandin in Afrika », deux créations qui posent la question de nos rapports Nord-Sud.

Aujourd'hui, il poursuit un travail de « théâtre d'idées » – pour ne pas dire engagé – au cours duquel il se plaît à interroger le monde dans sa complexité : qu'il s'agisse de la mise en scène de farces comme « Le Roi Nu » de Schwartz avec les Baladins du Miroir en 2016 ou des textes plus graves tels que « Un cadavre dans l'oeil » de Hakim Bah en 2015 et « Salina » de Laurent Gaudé, créé à Lubumbashi (RDC). En 2020, il met en scène « Un Macbeth », présenté à l'Atelier Théâtre Jean Vilar et le Théâtre de Liège. En 2020-2021, il co-écrit et met en scène avec Brigitte Baillieux « Les bruits de la vie », publié aux éditions Le Cerisier. Il travaille actuellement sur deux projets ; l'un avec Alex Lorette et Allan Bertin autour de la relation père-fils, l'autre sur l'adaptation de « La dame aux camélias ».

Guy joue actuellement dans plusieurs spectacles dont « Machin/Machine », « Ultime rendez-vous », « Eux sur la photo » et « Le départ ».

BRIGITTE BAILLIEUX

Metteuse en scène et autrice, Brigitte Baillieux partage la direction artistique de la Maison Éphémère avec Guy Theunissen.

Son travail de mise en scène commence souvent par une écriture du spectacle. Elle part d'un matériau romanesque, épistolaire ou encore d'une parole brute qu'elle déplace « hors les pages », sur le plateau de théâtre : jeu sur la frontière fiction et réel pour « Confidences » (1998), acteurs et marionnettes pour « Lettres ouvertes » (2001), seule en scène d'une actrice avec une petite fille pour « Le Sabotage Amoureux » d'Amélie Nothomb (2003), allers-retours à travers le quatrième mur, travail chorégraphique et musique live pour « Soie » d'Alessandro Baricco (2004), mélange de réel et de fiction pour le spectacle en plein air, « La Noce du fils » (2005). Depuis 2005, elle met en scène régulièrement avec Guy Theunissen un spectacle de plein air en mêlant amateurs et professionnels, musiciens et comédiens : « Feu Fernand ou les folles funérailles ! » en 2008, « Des cailloux et des pommes » en 2011, et « Moi, je rumine des pensées sauvages en 2014 ». Ces créations résultent chacune d'une commande d'écriture à un auteur belge (respectivement, Olivier Coyette, Thierry Janssen et Guy Theunissen).

En 2011, elle met en scène « Dandin in Afrika » avec Guy Theunissen, et « Celui qui se moque du Crocodile... n'a pas traversé la rivière » de Guy Theunissen et François Ebouélé. Elle livre, pour la première fois en 2012, sa propre écriture avec « Autrefois il faisait jour jusqu'à minuit », créé au Rideau de Bruxelles. Une expérience qu'elle renouvelle en 2014 avec « Ultime Rendez-Vous », un spectacle à domicile joué par Guy Theunissen qu'elle met en scène. La même année, elle s'immisce dans le théâtre de rue en créant « La Loterie Erotische des Demoiselles » – spectacle coproduit par la Cie des Bonimenteurs qui tournera dans les plus grands festivals. En 2016, elle met en scène à Conakry « Je prends la parole ; Affaire de bottes rouges » qu'elle coécrit avec la comédienne guinéenne Fatoumata Sagnane. En 2017, elle met en scène « Après nous les mouches » de et par Stéphane Bissot au Théâtre Varia, et crée une conférence désarticulée avec l'équipe du Centre de jour pour enfants polyhandicapés, « l'Oiseau bleu ». En 2018, elle adapte le roman d'Hélène Gestern « Eux sur la photo » en un roman-photo théâtral, grand format, et plein air. Joué pour la première fois à Hélécine, il est programmé cette année dans plusieurs festivals d'été. En 2019, elle met en scène le deuxième spectacle à domicile de la compagnie « Machin/Machine ». En 2020-2021, elle met en scène « Le départ » co-créé par la Compagnie Pop-Up et La Maison Éphémère, mais également « Les bruits de la vie » qu'elle co-écrit avec Guy Theunissen. Elle travaille actuellement à « Patagonia, Arizona », une création en co-écriture avec Mathilde Schennen autour de l'écrivain américain Jim Harrison, qui sera présentée à l'Atelier Théâtre Jean Vilar en 2023.

CORALINE CLÉMENT

Parallèlement à ses 10 ans de travail au sein du Théâtre de l'Escabeau (FR), elle se forme au conservatoire d'Orléans, et aux cours du soir de Chaillot à Paris. Elle travaille durant trois ans avec des compagnies de Théâtre de rue et jeune public. En 2001, elle quitte la France pour Bruxelles et étudie à l'INSAS. Depuis 2005, elle a travaillé avec Vincent Sornaga (Théâtre Varia), Guy Theunissen et Brigitte Baillieux (La Maison Ephémère), Isabelle Pousseur (Théâtre National-Bruxelles), Aurore Fattier (Théâtre Varia, Théâtre de la Balsamine-Bruxelles), Mariano Pensotti (Kunstenfestivaldesarts 2006, Bruxelles), Anne Bisang (Comédie de Genève) et Céline Bolomey (Théâtre de l'Usine, Genève). En 2005, elle tourne avec le réalisateur Thierry Binisti un court métrage pour les Talents Cannes soutenu par l'Adami. Entre temps, elle participe à l'école de Maîtres orchestrée par Enrique Diaz, puis rencontre les membres du collectif des Possédés au Nouveau Théâtre d'Angers. En 2009 Coraline Clément rencontre le collectif *De Facto* et travaille participe à plusieurs créations dont de *Dehors*, *Il ne dansera qu'avec elle*, *Le roman d'Antoine Doinel*. Elle a également assisté l'artiste Clément Thirion dans sa deuxième création *Fractal* (théâtre de la Balsamine) et *Mouton Noir* d'Alex Lorette (Théâtre de Liège) ou encore joué *Lady Macbeth* dans l'adaptation de *Macbeth* de Michel Dezoteux. Depuis, 2014, elle met en place de nombreux ateliers de théâtre, notamment en milieu carcéral.



RENAUD VAN CAMP



Renaud Van Camp est né à Bruxelles le 29 décembre 1979 d'une mère boraine et d'un père anversois. Son enfance se passe entre Ixelles et L'Écluse, un hameau de Beauvechain où ses parents ont racheté, en ruine, la maison de l'instituteur. Il étudie l'histoire médiévale à l'ULB avant de s'inscrire au Conservatoire, à Bruxelles d'abord, puis à Mons. Son goût et ses rencontres d'acteur le dirigent vers les auteurs contemporains et les écritures de plateau, quoiqu'il ne dédaigne pas les classiques. En tant que créateur, il s'intéresse particulièrement à la recherche d'équivalents poétiques aux questions politiques de son temps. Il aime la lecture, la musique, la peinture, la belle nature sauvage et les anciens centres urbains. Il fait partie de l'aventure de la compagnie « De facto » menée par Antoine Laubin dont il participe à toutes les aventures : des « Langues paternelles » en 2009 à « Il ne dansera qu'avec elle » en 2016, « Crâne » (2019) ou « Le roman d'Antoine Doinel » (2019).

Rosalie Colfs

Après l'Académie des Beaux-Arts, des études de stylisme, de graphisme et de nombreux voyages c'est au Burundi que Rosalie Colfs commence son métier de photographe, par passion d'abord et par conviction ensuite.

Photographe engagée et humanitaire, spécialisée dans des sujets à caractère sociaux, elle aime qualifier son travail avec cette citation: " A l'ombre de nos préjugés se cache une autre humanité". Son regard photographique s'est notamment beaucoup porté sur l'Afrique où elle trouve l'inspiration dans les visages, les lieux et les récits qu'ils portent.

Touchée par l'être humain tel qu'il est dans sa condition et dans sa globalité, elle s'attache à faire paraître l'histoire de son sujet à travers son regard. Son travail a été exposé à travers l'Afrique, en Belgique et en France, et a notamment reçu le premier prix, sélection reportage, d'*Impression Panoramique* et du magazine *Photo*.



Photo de Rosalie Colfs

Dans le cadre de l'exposition dans le train Kinshasa-Matadi

www.rosaliecolfs.org

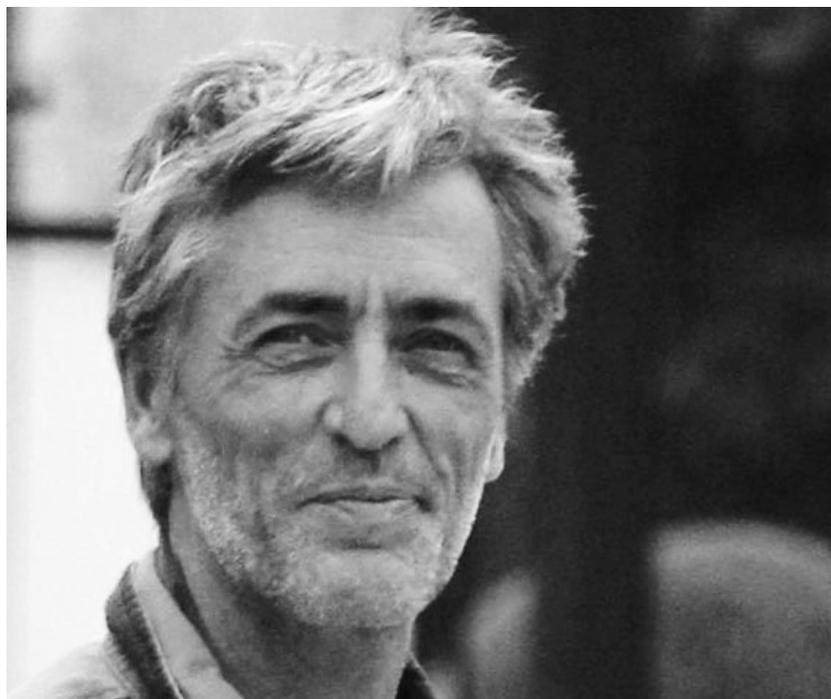


Michel Suppes

Michel Suppes est scénographe et sculpteur. Diplômé à La Cambre en 1988. Il évolue dans le milieu du théâtre, de la danse et du cinéma tant au niveau scénographique que de l'éclairage.

Depuis 5 ans, il collabore avec la Maison Ephémère et a réalisé la scénographie de plusieurs spectacles dont « *Moi, je rumine des Pensées Sauvages* » (Domaine Provincial d'Hélécine), « *Le Roi Nu* » (Les Baladins du Miroir), « *Je prends la Parole, Affaire de Bottes Rouges* » (Guinée Conakry), « *Après nous les Mouches* » (Bruxelles) et « *Eux sur la Photo* » (2018) ou encore « *Un Macbeth* » (2020).

Il a également réalisé, en collaboration avec Aline Deheyn, l'aménagement scénographique du « Bar des Ephémères » au Domaine Provincial d'Hélécine.



Sarah Duvert



Après avoir étudié la sociologie en France, Sarah Duvert le désir d'apprendre à fabriquer des vêtements au retour de son voyage post études.

Originnaire d'Avignon, elle est formée par une costumière de théâtre et poursuit son apprentissage à l'infac (efp) à Bruxelles, où les possibilités d'intégrer les ateliers l'enrichissent et lui

permettent de découvrir plusieurs scènes : cirque (ECB, compagnie Balance Toi), théâtre (Théâtre du Parc, Théâtre Le Public, Théâtre de la Vie), opéra (Marseille, Soustons) mais aussi cinéma ("Garçon" d'Isabelle Schapira). Après 4 ans de métier, ses rencontres l'amènent à travailler pour la première fois avec La Maison Ephémère qui lie sur ce projet ambitieux et riche, shooting photo/dramaturgie/théâtre en extérieur.

Djennifer Merdjan



Diplômée de l'école de maquillage professionnelle Jean-Pierre Finotto en 2008, elle débute sa collaboration avec La Maison Ephémère en 2009 sur le spectacle Facteur Humain.

Par la suite elle réalisera la création maquillage de *Georges Dandin in Afrika* en (2012), du *Roi Nu* (2017, spectacle en collaboration avec Les Baladins du Miroir, et de *Un Macbeth* (2020).

Elle réalise les créations maquillages d'autres compagnies théâtrales.

Passant de *Pinnocchio* à Villers la Ville sur le spectacle d'été de 2014 au *Songe d'une nuit d'été* au Théâtre des Martyrs en 2017.

Elle travaille également pour les différentes télévisions Belges ainsi que pour la publicité.

Jean-Grégoire Mekhitarian



Formé à l'ISNA en électronique puis diplômé de l'INSAS en section son, Jean Grégoire Mekhitarian s'est spécialisé en sonorisation, enregistrement de concert, mixage pour la radio et la télévision et création de bande

sonore pour le spectacle vivant. Son approche aborde tous les aspects artistiques et techniques liés au son. Il a été tour à tour responsable technique et/ou de sonorisation au « Café de la rue », au Moulin Fantôme » et au centre de ressources vidéo de Bruxelles. Il crée en 1998 le studio de post-production son à l'image « 2Hear, le son qui fait mouche. » Il est également ingénieur son au Service Marketing Opérationnel de la RTBF. Ses domaines de prédilection sont la restitution fidèle à l'original et la mémoire sonore.

Simon Renquin



Issu d'une famille à tendance artistique, Simon fut baigné dans la musique depuis sa plus tendre enfance. Après avoir suivi une formation d'ingénieur civil en informatique, il revint rapidement à son premier amour, le spectacle vivant. Tout d'abord comme ingénieur du son, où il travaille aussi bien dans

la musique du monde et traditionnelle (Zakouska, Muziek de singe, Luc Pilartz, Simon Gielen, Aurélie Dorzée, ...), que dans le jazz (Vincent Noiret, Close Up Quintet, Philippe Laloy, ...) et la musique classique (Ensemble Hermit). Ses différentes rencontres l'ont également amené à la régie en théâtre et la création avec La Maison éphémère (*Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière* (2012), *Machin Machine* (2019)), la compagnie l'Archer (*En attendant Godot*), la compagnie Transhumance (*Monsieur Moi, Pourquoi j'ai tué Pierre, ...*), la compagnie Vivantes (*Sur ma colline*), la TFZ Compagnie...

Tiphaine Van der Haegen



Tiphaine van der Haegen réalise ses études à Arts2 (Conservatoire Royal de Mons). Elle y fera plusieurs rencontres marquantes : Karine Ponties, Antoine Laubin ou Pascal Crochet. Sortie en 2016 avec une grande distinction, elle travaille pour le Festival d'Avignon 2016 au Théâtre des Doms avant de faire plusieurs assistanats à la mise en scène pour La Maison Éphémère : *Le Roi Nu* (Guy Theunissen, Les Baladins du Miroir), *Un Macbeth* (2020). Depuis sa sortie du conservatoire, Tiphaine diversifie les expériences.

Porteuse du projet *La petite Dame*, elle effectue une formation en production et diffusion avec Olivier Blin. Elle participe à un atelier cinéma dans le cadre du Festival International du Film d'Amour 2016 à Mons et elle rejoint l'ensemble vocal à capella Patshiva qui interprète des chants polyphoniques. En 2017-2018, elle jouera dans le spectacle *Le Verfügbar aux Enfers* (Comédie Claude Volter, Les Riches-Clares, tournée en France et en Suisse) et elle reprendra le rôle de la Princesse dans *Le Roi Nu* (tournée en Belgique).

Nous contacter

La Maison Éphémère

Rue Saint-Josse 49 – 1210 Bruxelles

compagnie@maisonephemere.be / 0483 46 36 35

<http://maisonephemere.be/>

Brigitte Baillieux et Guy Theunissen co-directeur·rice·s artistiques

Orianne Ondel responsable administrative



Centre culturel
du Brabant wallon

